CRITIQUE, opéra. VILLEURBANNE, Théâtre National Populaire, le 16 mars 2025. DIANA SOH : « L'avenir nous le dira ». Alice Laloy (mise en scène), Maîtrise de l'Opéra de Lyon, Louis Gal et Clément Brun (direction)

On ne peut qu'applaudir des deux mains une entreprise qui vise à immerger les enfants dans le monde du théâtre et de l'art lyrique. Voilà une façon de transmettre la passion de l'opéra de génération en génération. C'est ainsi qu'a été réalisé au TNP de Villeurbanne – avec les enfants de la Maîtrise de l'Opéra de Lyon -, un spectacle intitulé *L'Avenir nous le dira* – en ouverture du Festival de Printemps de l'Opéra de Lyon. La compositrice Diana Soh, singapourienne d'origine, est passée par l'Ircam. Le sujet de l'opéra est l'interrogation des enfants sur l'avenir face aux dangers qui menacent le monde. Vaste programme !

Contrairement à ce genre de spectacle monté avec des bouts de ficelle dans des écoles de musique méritantes, ici les grands

moyens du TNP ont été mis à la disposition des enfants en matière de machineries et de décors : une vraie chance pour eux ! L'orchestre n'est pas composé de musiciens mais d'objets sonores fabriqués pour la circonstance – objets tournant, vibrant, frottant, percutant, sifflant, produisant des sons divers… C'est l'apothéose de ce qu'on appelait autrefois la « *musique concrète* » ! Ces objets de toutes tailles sont répartis du sol au plafond sur des échafaudages. Au milieu de cette usine à gaz sonore, les enfants forment un essaim réjouissant qui vole gaîment d'un endroit à l'autre, escaladant les échafaudages, glissant sur des toboggans, se laissant porter par un tapis roulant, ou apparaissant dans des boîtes en carton dont ils percent les parois en papier avec leurs têtes et leurs bras. Tous leurs mouvements ont été scrupuleusement synchronisés par la metteuse en scène **Alice Laloy** – dont on ne peut qu'admirer le travail.

Au plan musical, la **Maîtrise de l'Opéra de Lyon**, dirigé en alternance par **Louis Gal** et **Clément Brun,** « réagit » aux propositions sonores de l'orchestre des machines. Cela donne d'intéressants effets rythmiques, répartis dans l'espace, créant des effets de surprise, des agrégations d'onomatopées, jusqu'à ce qu'une jolie berceuse à la fin prenne le dessus sur les sons mécaniques.

Il manque pourtant quelque chose à ce spectacle : l'intelligibilité du texte. C'est le texte qui porte les interrogations philosophiques et existentielles des enfants. Or, on ne le comprend ni lorsqu'ils chantent ni lorsqu'ils parlent au micro. Cela doit pouvoir être amélioré – du moins pour les séquences parlées au micro. Quelques sous-titres auraient été utiles.

Inutile de dire que dans la Salle Roger Planchon du TNP, remplie des parents et amis des enfants artistes, le succès fut garanti ! *L'Avenir nous le dira* vient rallonger la liste impressionnante des opéras pour enfants qui ont été composés depuis un demi-siècle et dont aucun ne s'est vraiment imposé

en chef d’oeuvre. Quelle sera la destinée de celui-ci ? L’avenir nous le dira… et en attendant, le spectacle sera repris les 4 et 6 avril à l’Opéra national de Lorraine !

CRITIQUE, opéra. VILLEURBANNE, Théâtre National Populaire, le 16 mars 2025. DIANA SOH : « L’avenir nous le dira ». Alice Laloy (mise en scène), Maîtrise de l’Opéra de Lyon, Louis Gal et Clément Brun (direction). Crédit photo © Jean-Louis Fernandez